

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 43 (1898)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIII^e Année.

N^o 8.

Août 1898.

LE GÉNÉRAL AMÉDÉE DE LA HARPE

« Grenadier par la taille et par le cœur », a dit de lui Napoléon I^{er} ¹. L'image est juste.

Amédée de la Harpe était un grand et noble caractère. On ne sait rien de lui qui soit petit ou lâche. Tout ce qu'on connaît de sa vie nous le montre généreux, désintéressé, brave, un héros au sens propre du mot.

Jeune homme, il part pour les régiments de Hollande. Etre soldat fut toujours son rêve. Il rencontre, dans sa garnison de Namur, une jeune femme belge. Il l'aime et il l'épouse. Il n'a rien calculé. Il ignore même qu'en l'épousant, elle, catholique, lui, Vaudois et protestant, il perd sa nationalité, la bourgeoisie de Berne, et qu'ainsi, réduit à la condition d'un sans-patrie, il brise sa carrière. Il sera obligé, son mariage accompli, de demander en grâce au Sénat bernois qu'on veuille bien le réhabiliter.

Rappelé au pays par son père et par la nécessité d'élever dans leur patrie ses nombreux enfants, il quitte l'uniforme et va s'établir à Rolle, sur la rive du bleu Léman, au milieu de ses paysans. Il voit combien lourdement pèsent sur eux les redevances payées au seigneur. Quand, à la mort de son père, il entre en possession du domaine des Uttins, son premier mouvement est d'affranchir ses gens des droits qu'il a sur eux. Il n'a pas prévu que sa générosité va inquiéter tous les propriétaires de droitures féodales dans son voisinage et le brouiller avec le gouvernement de Berne. Homme de premier mouvement, il va où son cœur le pousse, sans souci du lendemain.

¹ *Commentaires*, t. I, p. 165.